

## LE SECTEUR PRIVÉ

La plupart des analystes du secteur estiment que, à moyen terme, c'est la lutte contre la pollution industrielle qui offrira les meilleures perspectives pour les fournisseurs étrangers. On commence tout juste à respecter les exigences dans ce domaine et les acheteurs mexicains font confiance aux technologies environnementales importées. Cette situation permet de s'attendre à une croissance à long terme qui devrait s'accélérer une fois que l'économie se sera stabilisée, peut-être en 1996.

À court terme, la crise économique ne permettra pas aux fabricants mexicains plus petits de procéder à des achats. Ils ne disposent pas des capitaux nécessaires pour investir dans quoi que ce soit qui ne soit pas directement relié à leur capacité concurrentielle en termes de coût. Même avant la dévaluation, les entreprises les plus petites ne pouvaient se procurer du financement à cause des taux d'intérêt élevés et de la forte concurrence résultant de la libéralisation des échanges.

Les entreprises qui continuent à procéder à des achats comprennent les multinationales et les grandes sociétés mexicaines qui se consacrent aux exportations parce qu'elles ont accès à des capitaux. Toutefois, elles continueront à être visées par l'application de la législation gouvernementale en la matière, surtout depuis que cette réglementation est appliquée de façon moins rigoureuse aux petites entreprises qui sont menacées par la dévaluation. Dans la situation économique actuelle, les responsables de la réglementation hésitent à prendre des mesures qui feraient perdre leur emploi à trop de personnes.

À moyen terme, toutes les industries subiront les rigueurs de l'application de la loi. De plus, l'élaboration de nouvelles *Normas Oficiales Mexicanas (NOM)*, normes officielles, continue à aller de l'avant et le *Departamento del Distrito Federal (DDF)*, Ministère du District fédéral, se prépare à appliquer la législation avec encore plus de rigueur dans sa propre juridiction. Quand les entreprises les plus petites seront touchées, cela créera un marché énorme pour les technologies environnementales. D'après la *Cámara Nacional de la Industria de Transformación (CANACINTRA)*, Chambre nationale de l'industrie de la transformation, plus de 96 pour 100 des 30 000 usines situées aux alentours de Mexico sont des PME qui, pour la plupart, génèrent des déchets dangereux d'un type ou d'un autre.

Le marché industriel de l'environnement est fortement orienté vers des services dans les domaines concernant la gestion des déchets dangereux, leur entreposage, l'évaluation et la remise en état des sites. La plupart des entreprises ont actuellement tendance à entreposer au lieu de traiter. À l'avenir, il y aura une demande pour les technologies portables de nettoyage et d'élimination à la source. L'équipement pour recycler l'eau à l'usine est également très en demande, parce que les prix de l'eau industrielle augmentent rapidement.

Les politiques de privatisation du Mexique font augmenter la taille du marché industriel. À titre d'exemple classique, les *paraestatales*, sociétés d'État, vendues au secteur privé ont désespérément besoin de se moderniser. En vérité, les accords de vente exigent souvent des investissements importants en nouvelles technologies. Il faut aussi savoir que le gouvernement peut exercer davantage de pressions sur les entreprises privées que sur les *paraestatales*.